

## L'impératif présent

Souligne les verbes à l'impératif présent dans ce texte.

### Jeannot et l'ogresse

Loin d'ici, loin d'ici, dans un lointain pays, tout au bord de la mer profonde, un vieux pêcheur vivait dans sa petite maison, avec sa vieille femme et son petit garçon.

Il était très âgé, tout cassé, fatigué, mais heureusement pour lui il possédait un bateau magique. Avec ce bateau-là, pas besoin de voile ni de rame! Il suffisait de monter dedans et de dire tout haut:

– Flotte, petit bateau!

Et le bateau filait jusqu'à la haute mer. Une fois là, le vieux pêchait, pêchait tant qu'il voulait... Quand il voulait revenir, il lui suffisait de dire:

– Reviens, petit bateau!

Et le bateau revenait, tout seul, jusqu'à la plage. Mais voilà qu'un beau jour, un mauvais jour plutôt, le vieux pêcheur tomba malade.

Le père malade, ça voulait dire finie la pêche, plus de poisson, plus d'argent, plus de provisions dans la maison, rien à manger dans peu de temps... Le voilà donc qui se désole, et sa vieille, avec lui. Mais le petit Jeannot, qui les entend, s'approche du lit de ses parents:

– Si vous voulez, j'irai aujourd'hui à la pêche!

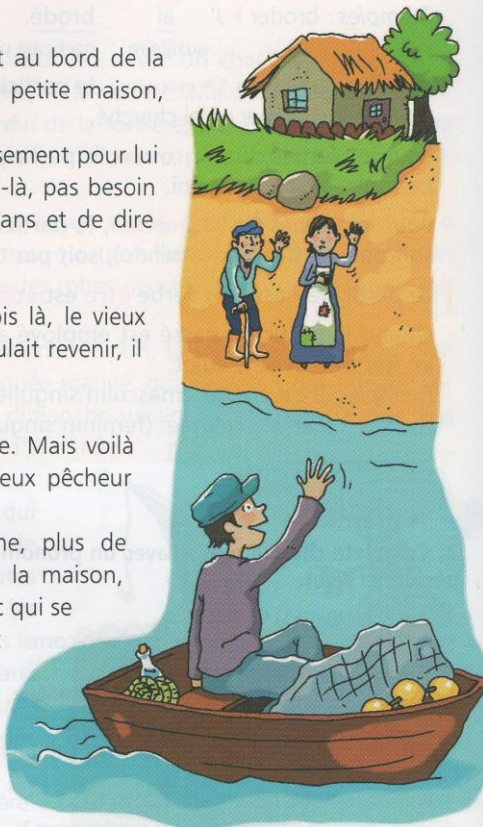
– Mais tu es trop petit, mon chéri!

– Pas du tout! J'ai douze ans! Laissez-moi faire seulement!

– Allons, si tu y tiens, vas-y! Mais sois prudent!

– Merci maman, merci papa, tout ira bien, ne vous en faites pas!

P. GRIPARI, *Contes de la Folie-Méricourt*, Éditions Grasset et Fasquelle.



## L'impératif présent

Souligne les verbes à l'impératif présent dans ce texte.

### Jeannot et l'ogresse

Loin d'ici, loin d'ici, dans un lointain pays, tout au bord de la mer profonde, un vieux pêcheur vivait dans sa petite maison, avec sa vieille femme et son petit garçon.

Il était très âgé, tout cassé, fatigué, mais heureusement pour lui il possédait un bateau magique. Avec ce bateau-là, pas besoin de voile ni de rame! Il suffisait de monter dedans et de dire tout haut:

– Flotte, petit bateau!

Et le bateau filait jusqu'à la haute mer. Une fois là, le vieux pêchait, pêchait tant qu'il voulait... Quand il voulait revenir, il lui suffisait de dire:

– Reviens, petit bateau!

Et le bateau revenait, tout seul, jusqu'à la plage. Mais voilà qu'un beau jour, un mauvais jour plutôt, le vieux pêcheur tomba malade.

Le père malade, ça voulait dire finie la pêche, plus de poisson, plus d'argent, plus de provisions dans la maison, rien à manger dans peu de temps... Le voilà donc qui se désole, et sa vieille, avec lui. Mais le petit Jeannot, qui les entend, s'approche du lit de ses parents:

– Si vous voulez, j'irai aujourd'hui à la pêche!

– Mais tu es trop petit, mon chéri!

– Pas du tout! J'ai douze ans! Laissez-moi faire seulement!

– Allons, si tu y tiens, vas-y! Mais sois prudent!

– Merci maman, merci papa, tout ira bien, ne vous en faites pas!

P. GRIPARI, *Contes de la Folie-Méricourt*, Éditions Grasset et Fasquelle.

